

Luiz Eva (Université Fédérale du Parana)

Montaigne et la phantasia

« [A]...Qui sera en recherche de science, si la pêche où elle loge: il n'est rien dequoy je fasse moins de profession. Ce sont ici mes fantaisies, par lesquelles je ne tâche point à donner à connaitre les choses, mais moi... » (II, 10, 407). En s'en tenant à cette citation des *Essais*, on comprend que la notion de fantaisie occupe une place privilégiée dans la réflexion de Montaigne, notamment du fait qu'elle est présente de manière constante tout au long de l'ouvrage et dans les différentes couches temporelles de sa rédaction. En lecteur attentif des Anciens, Montaigne reprend dans ses *Essais* bon nombre de conceptions philosophiques propres à l'antiquité, et il n'est donc pas étonnant de voir que ce traitement s'applique aussi à la notion de *phantasia*, qui n'est pas sans lien avec la manière dont les stoïciens l'ont évoquée et avec la réception qui en a été faite à la fin du Moyen Âge. Dans cette communication, il s'agira pour moi de saisir le sens de ce concept de fantaisie dans les *Essais* et de déterminer plus précisément le rôle joué ici par le scepticisme de Montaigne.
